

Les bateaux de croisière à vapeur au Québec

Jean-Claude St-Arneault

Number 29, Spring 1992

Temps passé, temps retrouvé

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8021ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

St-Arneault, J.-C. (1992). Les bateaux de croisière à vapeur au Québec. *Cap-aux-Diamants*, (29), 70–70.

Les bateaux de croisière à vapeur au Québec

Voilà l'un de mes thèmes cartophiliques préférés. Au départ, je m'intéressais à tous les bateaux, puis je me suis restreint à collectionner les cartes illustrant les navires canadiens et enfin à ceux qui ont été les plus actifs au Québec, pour ne garder en définitive que les bacs et les passeurs de même que les bateaux de croisière à vapeur. Ce dernier choix s'explique en grande partie parce qu'un

du curé de Sorel, et poursuit sa production de vapeurs avec le «Swifure» en 1812, le «Malsham» en 1815, le «Lady Sherbrooke» en 1817, et le «Royal William», lancé à Québec en 1830, qui sera le premier bateau mû par la vapeur à traverser l'Atlantique.

Comme la coque d'un bateau de bois devait être souvent presque entièrement refaite

En 1905, il est reconstruit à Sorel; sa coque est allongée de 6 mètres et élargie de 8,1 mètres. Il est alors rebaptisé «St-Irenée», nom qu'il gardera jusqu'en 1920 où il deviendra le «Cape St. Francis» avant d'être retiré de la circulation l'année suivante.

Il s'avère aussi bien difficile parfois de trouver, pour certains bateaux apparaissant sur



Le «Canada» accostant à Cap à l'Aigle, près de La Malbaie au début du siècle. Carte postale de Pinsonneault Frères, vers 1905. (Collection de l'auteur).



Le «Duchess of York» au quai de Bertbier. Ce navire a navigué sur le fleuve Saint-Laurent et la rivière Outaouais de 1895 à 1938. Carte postale éditée par Novelty Manufacturing and Art Co. Ltd. (Collection de l'auteur).

très grand nombre de ces bateaux ont été construits dans la région soreloise ou sont venus s'y faire radouber, caréner, calfater,... ou tout simplement y hiverner ou y faire régulièrement escale.

Le premier bateau de croisière à vapeur construit au Québec se nomme «Accommodation». Cette embarcation est l'œuvre de la St. Lawrence Steamboat Company, société formée de John Molson, père et fils, William Molson, John et David Torrance, marchands de Montréal. Ce bateau de 40 tonnes et d'une longueur de 13,8 mètres fait sa première sortie sur le Saint-Laurent entre Montréal et Québec en novembre 1809. Les gens qui le voient passer pour la première fois l'appellent la «chaloupe à fumée». D'une capacité de vingt passagers, il n'en a que dix lors de ce premier voyage. Ceux-ci paient huit dollars pour l'aller, qui se fait en 66 heures, et neuf dollars pour le retour, qui nécessite une semaine.

À cause de sa technologie nouvelle, l'«Accommodation» ne restera pas en service longtemps. La St. Lawrence Steamboat Company fait bientôt construire un quai sur le bord du Richelieu, sur un terrain avoisinant le jardin

après une période de quinze à vingt ans, les bateaux de fer, avec une longévité environ cinq fois plus grande, vont se multiplier après la construction du premier, en 1844, le «Mouche à feu», qui naviguera durant de nombreuses années dans la région de Sorel. Les chantiers sorelois en produiront bientôt plusieurs: le «Québec» en 1865, le «Trois-Rivières» et le «Bertbier» en 1870, le «Chambly», le «Sorel», le «Terrebonne» et «L'Assomption» en 1872, le «Rivière-du-Loup» en 1873, l'«Étoile» en 1879, et d'autres. La plupart de ces bateaux de croisière à vapeur appartenaient à la Compagnie Richelieu et, plus tard, à la Richelieu & Ontario Navigation Company.

Évidemment, il n'est pas possible de retrouver tous ces bateaux sur des cartes postales, car ils ont été construits plusieurs années avant l'apparition de celles-ci. Dans ma collection, l'un des plus «vieux» bateaux est le «Canada» qui a été lancé à Sorel en 1866. Mesurant 74,4 mètres de longueur, 9,3 mètres de largeur et 3,3 mètres de profondeur, il est mû par une bouilloire à vapeur ne comportant qu'une seule cheminée cylindrique verticale. Il effectuera nombre de croisières entre Montréal, Québec et les ports du Saguenay.

des cartes postales, des données semblables à celles qui précèdent. Mais une telle difficulté représente pour moi un défi qui ajoute à mon plaisir de collectionner et qui provoque une grande satisfaction quand, enfin, on trouve!

Ce thème permet de rassembler des cartes de la plupart des éditeurs et d'un grand nombre de photographes, dont Notman (ex.: le «Corsican» dans les rapides de Lachine), les frères Pinsonneault,... et surtout, à partir des années 1930, S.J. Hayward de Montréal, le photographe dont la Canada Steamships Lines a retenu les services pour toute sa publicité.

En terminant, j'invite tous les lecteurs que ce sujet intéresse à visiter l'exposition «Les Bateaux blancs» qui se tiendra, dans le cadre des activités du 350^e anniversaire de Sorel, à la Maison des gouverneurs, du 6 juin au 6 septembre 1992. ♦

Jean-Claude St-Arneault